

françoise barré et camille espiau*

... les barrières tombent

réflexions sur

le SIGB libre

A la fin de l'année 2005, un groupe de réflexion sur les SIGB libres a été créé. Il observe les évolutions en France et à l'étranger. Les freins à l'adoption du libre se desserrent. Ils ne sont plus tant sur la technique que dans les mentalités.

Le groupe de réflexion portant sur les systèmes intégrés de gestion de bibliothèque crée il y a deux ans associe le Service commun de documentation (SCD) de l'université Lumière Lyon 2, les acteurs de la documentation proches du SCD Lyon 2 – la bibliothèque de la Maison de l'Orient méditerranéen, le service d'ingénierie documentaire de l'Institut des sciences de l'Homme et le centre de documentation de l'Institut d'études politiques –, et plus récemment le SCD de l'université Lyon 3 et celui de l'université de Savoie. Le groupe de travail s'articule autour de quatre objectifs : établir un état des lieux des SIGB libres existants – recensement des fonctionnalités, suivi des évolutions –, tester certains SIGBL, rédiger un cahier des charges et étudier la faisabilité d'une mise en production d'un SIGBL.

opportunité du libre

L'évolution récente des SIGB vers des applications tout web amène certains prestataires à arrêter progressive-

ment la maintenance et les développements sur les SIGB d'ancienne génération. L'accès au code-source étant généralement verrouillé, les bibliothèques se retrouvent contraintes d'acheter le nouveau système proposé par le fournisseur, d'envisager une réinformatisation complète ou de garder en production un SIGB obsolète. C'est dans ce contexte limitatif, fixé par les systèmes propriétaires, que le groupe de réflexion s'est interrogé sur l'opportunité du libre. Sa philosophie implique l'ouverture du code-source du logiciel, favorisant l'appropriation des données et du système par les établissements et par le personnel.

expériences concluantes

Plusieurs expériences concluantes d'informatisation avec des SIGBL ont été menées en France et à l'étranger depuis quelques années. Le logiciel Gnuteca est largement implanté au Brésil, attestant de la politique du gouvernement en faveur des solutions libres. Le logiciel Evergreen, résultant d'une coopération internationale mais menée par la Georgia public library service, équipe actuellement un réseau de plus de deux cent soixante-dix bibliothèques de lecture publique – membres du consortium Pines (Public information network for electronic services) – et devrait s'étendre au British Columbia Pines au Canada. En France, les expériences réussies avec Koha ou PMB, des systèmes intégrés de gestion de bibliothèque entièrement libres, sont nombreuses. Mais

la vitalité du SIGB libre

Le marché des SIGB développés en logiciels libre se porte plutôt bien. Selon une étude réalisée par la société de conseil Tosca Consultant, 25 % des projets de déploiement de SIGB portent sur ce type de solution. Aujourd'hui, plus de trois cents établissements ont fait le choix de migrer vers une solution libre. Étonnamment, la tendance au SIGBL ne provoque pas une vague de protestations parmi les éditeurs. Ceux-ci soulignent que les économies réalisées doivent être relativisées en fonction des dépenses liées au paramétrage et à la maintenance effectuées par les bibliothécaires.

jusqu'en 2005, les réflexions menées par les bibliothèques universitaires (BU) françaises dans ce domaine restent méconnues, le sujet relevant davantage d'un intérêt individuel qu'institutionnel. La particularité des BU porte notamment sur la gestion de gros catalogues de données – souvent plus de 300 000 notices –, et les imports de notices bibliographiques depuis le système universitaire de documentation. Cette spécificité universitaire française n'a pour le moment été développée dans aucun SIGBL. D'après l'étude menée par notre groupe de réflexion, et hormis quelques développements à effectuer, les SIGBL sont désormais en mesure de rivaliser avec les solutions propriétaires d'un point de vue technique.

projet de réinformatisation

La difficulté réside plutôt dans la gestion des aspects connexes aux SIGBL, soulevant la question du fonctionnement des bibliothèques en réseau, avec des statuts, des moyens et des besoins différents. La mutualisation des connaissances et des compétences, des

coûts de développement, de la maintenance ou encore de la formation sont autant de points à prendre en compte lors d'un projet de réinformatisation avec un SIGBL. Le concept d'un système clé en main n'existe plus, l'utilisateur étant au cœur du processus de paramétrage, de migration, puis de maintenance et d'évolution de l'outil. Dans la mesure où la réinformatisation avec un SIGBL oblige à réaliser les choix faits – et non à en déléguer la réalisation à une société commerciale –, elle se caractérise par la nécessité de compétences techniques, un investissement important en temps, un financement étalé sur plusieurs années et une volonté de mise à disposition des développements effectués en vue d'une intégration dans les versions ultérieures du logiciel. La réinformatisation avec un SIGBL reste à concevoir comme une démarche de projet. La complexité ne réside pas dans l'outil, mais bien dans l'articulation de celui-ci avec l'ensemble des aspects organisationnels à prendre en compte. ●

* Service commun de documentation de Lyon 2

© www.sigb-libres.info



Bibliothèques Spécialisées ■ Multimédia Z3950 BDP RFID
Discothèque Numérique BnF SIGB Web 2.0
Centres Culturels Portail Documentaire Intercommunalité

Châteauneuf Les Martigues Antibes Mérignac
Sarreguemines Dijon Le Tampon

opsys
La solution informatique des médiathèques

ARCI 0480A